



Élevages bovins lait  
en région Ouest

Ce dossier présente les résultats des 72 fermes laitières du réseau INOSYS des régions Pays de la Loire et Bretagne.

De par la cohérence de leur système de production, les résultats technico-économiques de ces exploitations se situent dans le quart supérieur des fermes de l'Ouest. Les éléments présentés dans ce document peuvent être considérés comme des objectifs à atteindre dans une démarche d'optimisation du système laitier.

Il convient de souligner que les tailles d'échantillons et les modalités de sélection des exploitations INOSYS ne permettent pas de retenir ces indicateurs pour la contractualisation du prix du lait.

### Dans ce document

- la description des élevages du réseau INOSYS et leurs résultats économiques globaux,
- 4 fiches décrivant le « coût de production de l'atelier lait » observé par type de système fourrager,
- un zoom sur l'autonomie alimentaire des élevages du réseau.

# Résultats techniques et économiques bovins lait Ouest - Année 2022-2023



## Faits marquants 2022

Dans le réseau INOSYS, sur un échantillon constant, le prix du lait payé en conventionnel a augmenté de 84 €/1 000 l par rapport à 2021 (465 €/1 000 l en 2022). Le prix du lait bio a progressé en moyenne de 15 €/1 000 l (500 €/1 000 l en 2022). Des évolutions différentes sont observées suivant les collecteurs. L'écart de prix entre le lait bio et le conventionnel se réduit drastiquement.

L'année 2022, marquée par le début de la guerre en Ukraine, a subi la hausse des charges initiée en 2021. Les fermes en conventionnel, ont maintenu, voire légèrement augmenté, la production laitière malgré la hausse de 15 % du coût du système d'alimentation (aliments achetés, approvisionnements des surfaces, mécanisation et foncier). Les systèmes bio se sont adaptés pour ne pas subir l'inflation sur le coût du système d'alimentation.

Du côté des fourrages, malgré un bon démarrage de la pousse de l'herbe, les températures fraîches et les faibles précipitations du printemps ont écrêté la croissance. La sécheresse précoce (dès début mai) a fortement impacté les semis de maïs et la croissance de l'herbe. Renforcée par des épisodes estivaux de canicule, cette sécheresse a obligé l'ensemble des exploitations à affourager en conséquence et à puiser dans les stocks.

## 1. DES EXPLOITATIONS AU DIMENSIONNEMENT SUPÉRIEUR

Les résultats présentés dans ce document proviennent de 72 exploitations laitières dont 15 en agriculture biologique. Majoritairement spécialisées bovins lait, certaines d'entre elles possèdent également un atelier bovins viande ou grandes cultures. Hormis les élevages spécialisés lait orientés vers l'herbe (< 30% de maïs), les exploitations INOSYS conventionnelles et bios sont de plus grandes dimensions que la moyenne régionale. Les systèmes lait + cultures ont 50 % de leur SAU en cultures de vente et une production par vache plus élevée que le reste de l'échantillon. Les exploitations bio présentent une productivité à l'animal supérieure à ce qui est constaté dans les observatoires régionaux.

	LAIT SPÉCIALISÉ	LAIT + VIANDE <sup>1</sup>	LAIT + CULTURES <sup>2</sup>	LAIT BIO	ET VOUS ?
Nombre d'élevages	31	8	18	15	
UMO totales	2,2	3,0	3,4	3,3	
UMO exploitant	1,7	2,3	2,5	2,2	
SAU (ha)	89	160	205	143	
SFP (ha)	70	128	108	129	
Maïs fourrager (% SFP)	23 %	43 %	40 %	14 %	
UGB lait (dont VL)	120 (85)	159 (109)	163 (119)	135 (103)	
UGB viande	0	53	5	7	
Lait vendu (litres)	671 300	891 600	1 017 400	660 600	
Lait vendu (l/VL)	8 007	8 076	8 769	6 215	
Lait vendu (l/UMO tot.)	311 900	315 600	325 400	190 900	

<sup>1</sup>Les systèmes « Lait + Viande » rassemblent une diversité d'ateliers viande : du naisseur à l'engraisseur avec achat.

<sup>2</sup>Les systèmes « Lait + Cultures » rassemblent les élevages laitiers avec une part importante de cultures de vente (>40 ha).

## 2. UNE TRÈS BONNE EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE

issus des comptabilités clôture moyenne 20/02/23. Résultats exprimés en k€/UMO totale

	LAIT SPÉ.	LAIT + VIANDE <sup>1</sup>	LAIT + CULTURES <sup>2</sup>	LAIT BIO	ET VOUS ?
Produit brut	201	231	258	138	
EBE avant MO* <b>1</b>	99	109	111	72	
EBE avant MO/PB (%)	50 %	47 %	44 %	53 %	

\*EBE avant MO = Excédent Brut d'Exploitation hors salaires des salariés et charges sociales salariés et exploitants



Annuités + frais financiers					
<b>2</b>	24	26	36	21	
Revenu Disponible (k€/UMO exploitant)					
	84	84	81	50	

**3 = 1 - 2**  
Salaires + Charges sociales salariés + MSA (k€/UMO totale)

Disponible pour travail + autofinancement					
	75	83	75	51	
	15	16	19	18	

Sur l'année passée, les résultats économiques sont supérieurs aux moyennes des dernières années pour les exploitations conventionnelles. Quelle que soit la typologie, les exploitations ont dégagé un revenu disponible par exploitant supérieur à 80 000 €. Les laitiers spécialisés présentent l'efficacité économique la plus élevée (50 % EBE avant MO/PB).

Les exploitations du réseau en agriculture biologique, ont maintenu leur niveau d'efficacité économique de 2021/22. Leur revenu disponible moyen est stable à 50 000 €/UMO exploitant. Il est 2 fois supérieur à ce qui est observé par les centres de gestion. Pour la première fois depuis 10 ans, les exploitations en agriculture biologique présentent un revenu disponible inférieur aux conventionnelles du réseau INOSYS.

### 3. ANALYSE DES RÉSULTATS DES ATELIERS LAITIERS

#### Des systèmes laitiers classés selon la part de maïs fourrager dans la SFP

Les 72 élevages laitiers sont répartis en 4 systèmes selon la filière de production (conventionnelle ou bio) et la part de maïs ensilage dans la SFP de l'atelier lait. Cette typologie permet de mettre en parallèle résultats économiques et conduites techniques (l/VL, l/ha, kg concentré/VL, etc.).

Dans les fiches suivantes, vous trouverez pour chaque type de système laitier présenté, un ensemble de réglottes correspondant aux charges et produits de l'atelier laitier. Pour chaque réglotte, les valeurs indiquées représentent les bornes inférieure et supérieure à l'intérieur desquelles se situent la moitié des élevages de l'échantillon étudié.

**Positionnez-vous et évaluez les leviers d'actions pour optimiser votre système laitier !**

	AGRICULTURE CONVENTIONNELLE			AGRICULTURE BIOLOGIQUE
% maïs/SFP lait	< 30 %	30 % à 45 %	> 45 %	0 % à 26 %
Nombre d'élevages	15	22	20	15

#### Le calcul du coût de production et du prix de revient

Le **coût de production** de l'atelier est le résultat d'une approche « comptable » de l'exploitation. Il permet d'évaluer l'ensemble des charges qui ont été engagées au niveau d'un atelier indépendamment du niveau d'autofinancement ou de propriété des moyens de production. Exprimé en euros par 1 000 litres de lait commercialisé (filières laitières), le coût de production est composé de **trois grandes catégories de charges** :

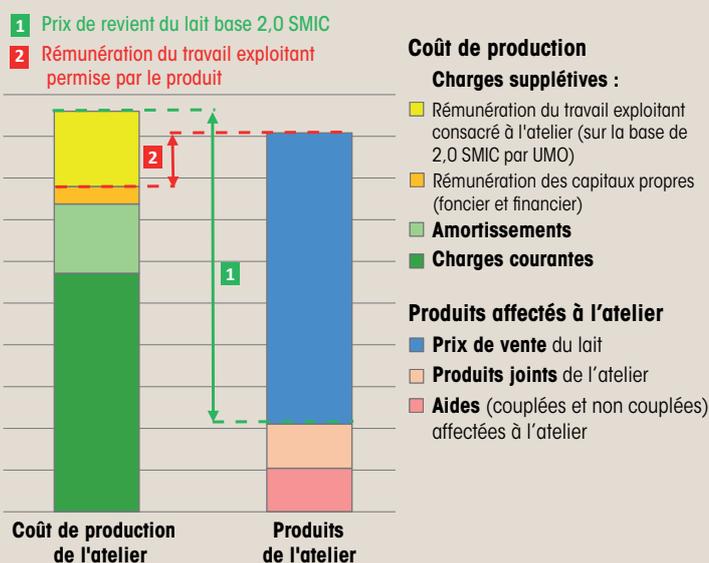
- les **charges courantes** regroupent les dépenses ayant donné lieu à des flux monétaires au cours de l'exercice (hors cotisations sociales exploitant, ajustées des variations de stocks),
- les **amortissements** correspondent à l'usure et à la décote du matériel, des équipements et des bâtiments utilisés,
- les **charges supplétives** sont des charges calculées qui visent à rémunérer les facteurs de production que l'éleveur met à la disposition de son entreprise : les terres en propriété, les capitaux propres et le travail. Ce dernier fait l'objet d'un objectif de rémunération fixé à 2 SMIC « brut » par unité de main-d'œuvre.

Le **prix de revient** du lait correspond au prix de vente qui, compte tenu des aides et des produits joints, permet de couvrir l'ensemble des charges engagées par l'éleveur et de rémunérer l'ensemble des facteurs de production (main-d'œuvre et capitaux) aux niveaux définis.

Enfin, la **rémunération du travail exploitant** permise par le produit permet de mesurer la part des produits affectés à l'atelier qui reste pour rémunérer le travail des éleveurs une fois que toutes les autres charges ont été couvertes (charges courantes, amortissements, rémunération des terres en propriété et des capitaux propres). La rémunération du travail exploitant permise par le produit peut être exprimée en euros pour mille litres de lait commercialisé et en équivalents SMIC par unité de main-d'œuvre exploitant affectée à l'atelier.

Figure 1

#### Représentation schématique des différents indicateurs de l'approche coûts de production en filière laitière



## SYSTÈMES LAITIERS AVEC PLUS DE 45 % DE MAÏS DANS LA SFP

### Maîtriser le coût du système d'alimentation pour améliorer la rentabilité



**4,5** tMS/UGB  
stockées distribuées

**+9%**  
de concentrés/VL pour  
une production stable

**+46%**  
de rémunération permise  
par l'atelier lait entre  
2021 et 2022

#### Un volume de lait produit plus élevé par UMO

Ce système d'exploitation se différencie par une productivité de la main-d'œuvre plus élevée, de 100 000 à 150 000 l/UMO lait par rapport aux autres systèmes conventionnels. Dans cet échantillon, la moitié des élevages sont équipés de robot de traite. L'objectif est de faire le maximum de lait par vache et par hectare pour libérer des surfaces en cultures de vente (42 % de la SAU). Pour cela, la ration est basée sur le maïs ensilage avec ou sans pâturage (de 0 à 2 t.MS d'herbe pâturée/UGB lait). Le niveau de stocks fourragers moyen par UGB lait varie de 3,0 à 5,8 t.MS. La quantité de concentrés distribuée est en moyenne de 2 147 kg par VL allant de 130 g/l à 350 g/l.

Globalement la dimension et la production de ces exploitations sont restées stables par rapport à 2021. Seule la quantité de concentrés par vache a un peu augmenté (+9 %) pour un niveau de production stable (9 100 l/VL).

#### 2,5 UMO

- 2,1 UMO exploitant
- 0,4 UMO salariée
- 1,9 UMO affectées au lait
- 459 000 litres vendus/UMO lait

#### 139 ha SAU

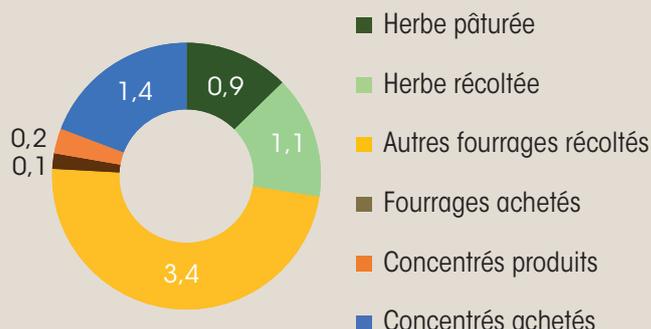
- 74 ha de SFP lait sur 80 ha de SFP totale
- 40 ha de cultures fourragères (ensilage de maïs, betterave) dans la SFP lait sur 41 ha de cultures fourragères dans la SFP totale

#### 893 000 litres vendus/élevage

- 98 vaches laitières
- 138 UGB lait
- 9 100 litres vendus/vache
- 12 100 litres vendus/ha SFP lait
- 1,9 UGB lait/ha SFP lait
- 231 g concentrés VL/litre

Figure 2

#### Aliments consommés (t.MS/UGB lait)



**Coût du système d'alimentation : +42 €/1 000 litres depuis 2021**

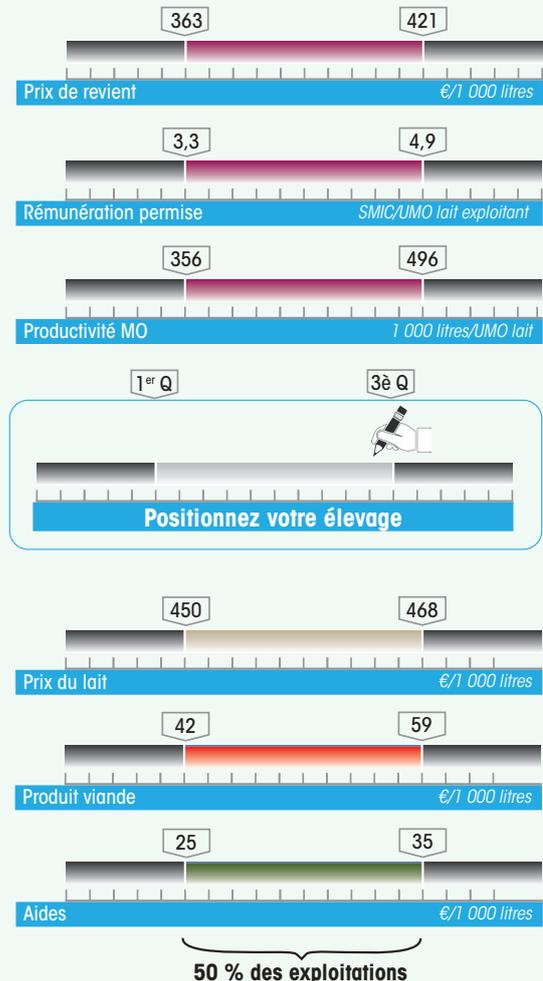
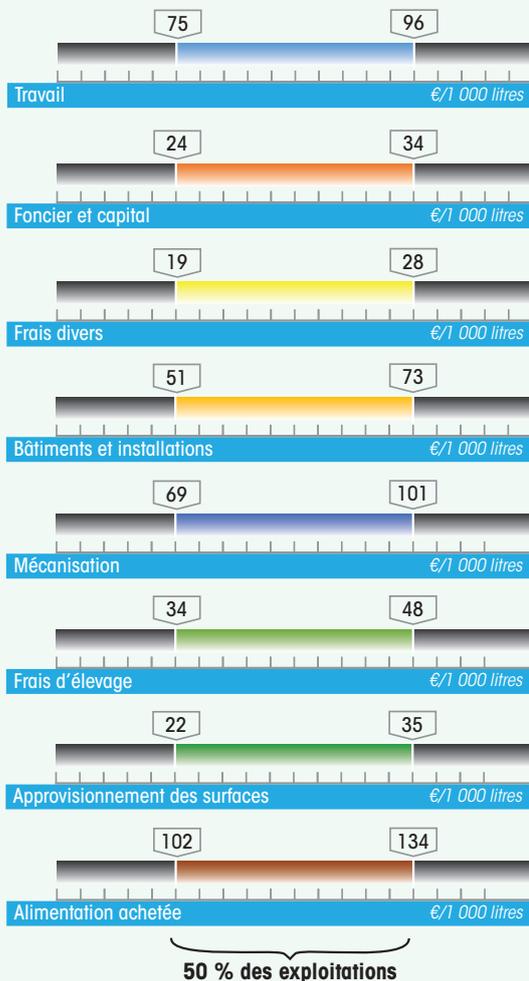
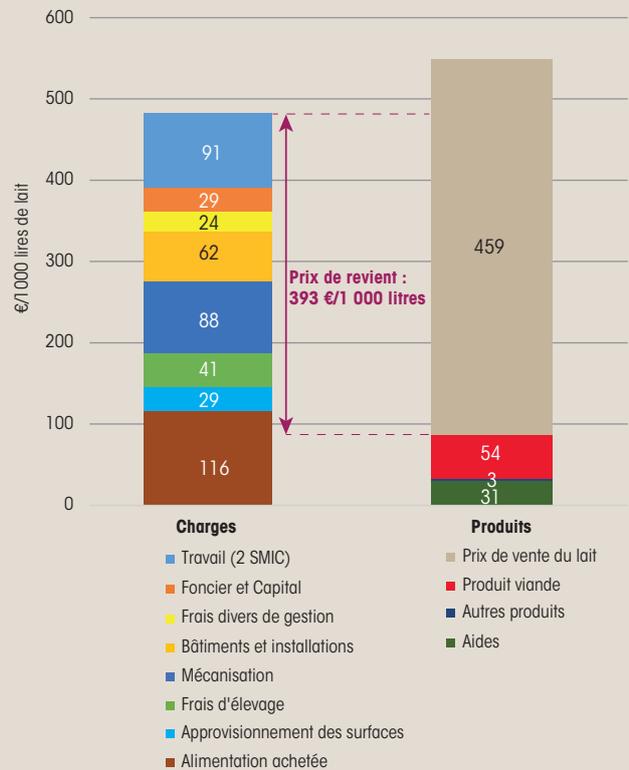
Le prix de revient en 2021 de 352 €/1 000 l est passé à 393 €/1 000 l en 2022. Cette augmentation s'explique principalement par l'évolution du coût du système d'alimentation, dont +25 €/1 000 l pour le coût de concentrés achetés et +10 € pour la mécanisation. Le poste carburant représente une hausse de 4 €/1 000 l.

La rémunération permise de 4,1 SMIC/UMO exploitant est comprise entre 2,7 et 5,9 SMIC (moyennes du 1/4 inférieur et du 1/4 supérieur). Le produit étant proche entre les deux groupes (tri sur la rémunération permise), cette variabilité de rémunération est expliquée en totalité par l'écart sur le coût de production : 69 €/1 000 l. Le coût du système d'alimentation explique la moitié de l'écart observé. L'autre moitié est liée à la productivité de la main-d'œuvre (+100 000 l/UMO entre le 1/4 supérieur et le 1/4 inférieur), réduisant par conséquent le coût du travail par 1 000 l.

En ne tenant pas compte de la productivité du travail, la réduction des quantités de concentrés consommés est l'élément explicatif majeur des résultats économiques de l'atelier lait. Nous notons chez les moins performants une consommation supplémentaire de 1 200 kg de concentrés par vache et par an pour seulement 300 l de lait en plus.

Figure 3

**Coût de production et produit de l'atelier lait 2022**



1<sup>er</sup> Q      3<sup>è</sup> Q

**Positionnez votre élevage**

## SYSTÈMES LAITIERS AVEC 30 À 45 % DE MAÏS DANS LA SFP

### Sécuriser avec du maïs tout en valorisant l'herbe



# 50%

d'herbe pâturée et récoltée dans les fourrages ingérés

# +200 kg

concentrés/VL pour produire 200 l de lait supplémentaires

Prix de revient

# 390 €

/1 000 litres

### La recherche de production laitière par UMO tout en faisant pâturer les vaches

Les 2/3 des exploitations de ce groupe sont spécialisées lait. Les autres sont diversifiées avec un atelier cultures de vente important qui représente alors 42 % de la SAU. Ce système d'exploitation se caractérise par une productivité de la main-d'œuvre de 369 000 l par UMO lait très variable (+ ou -113 000 l) selon l'importance du pâturage (0,7 à 3 tMS/UGB Lait) et l'apport de concentré (1 t à 1,5 t). L'objectif est de faire du lait par vache 8 200 l produits/VL pour le quart supérieur versus 7 500 l. Compte tenu du contexte en 2022, cette recherche de production s'est avérée payante.

### 2,8 UMO

- 2,1 UMO exploitant
- 0,7 UMO salariée
- 2,3 UMO affectées au lait
- 369 000 litres vendus/UMO lait

### 139 ha SAU

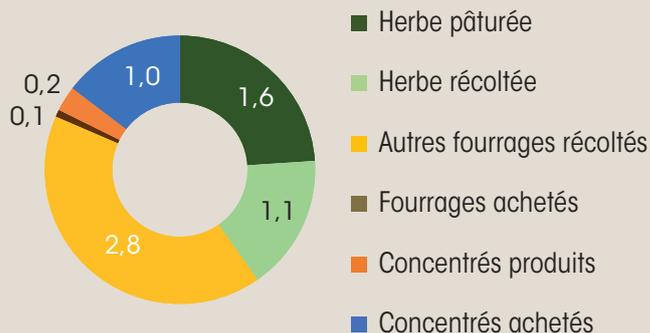
- 88 ha de SFP lait sur 98 ha de SFP totale
- 32 ha de cultures fourragères (ensilage de maïs, betterave) dans la SFP lait sur 33 ha de cultures fourragères dans la SFP totale

### 835 000 litres vendus/élevage

- 104 vaches laitières
- 146 UGB lait
- 8 000 litres vendus/vache
- 9 400 litres vendus/ha SFP lait
- 1,65 UGB lait/ha SFP lait
- 187 g concentrés VL/litre

Figure 2

### Aliments consommés (t.MS/UGB lait)

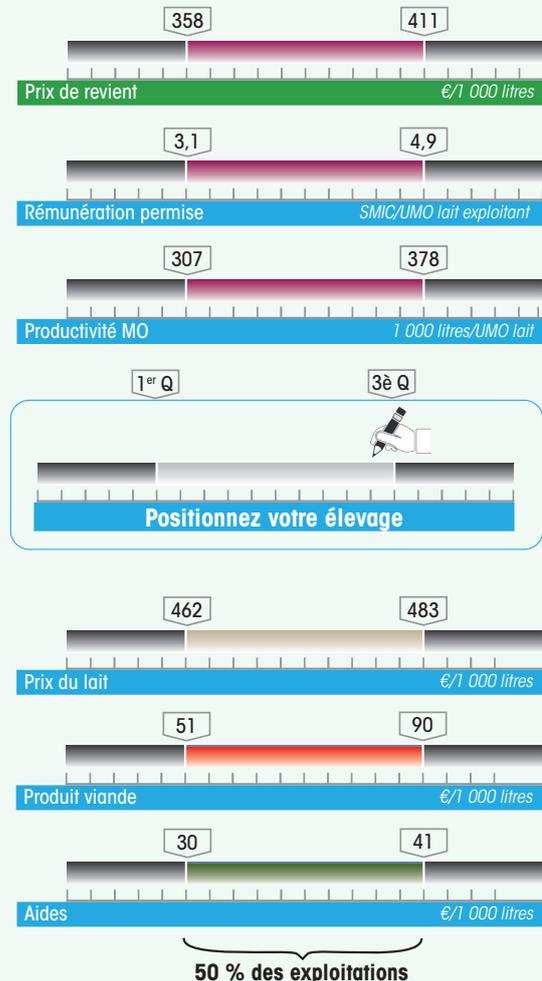
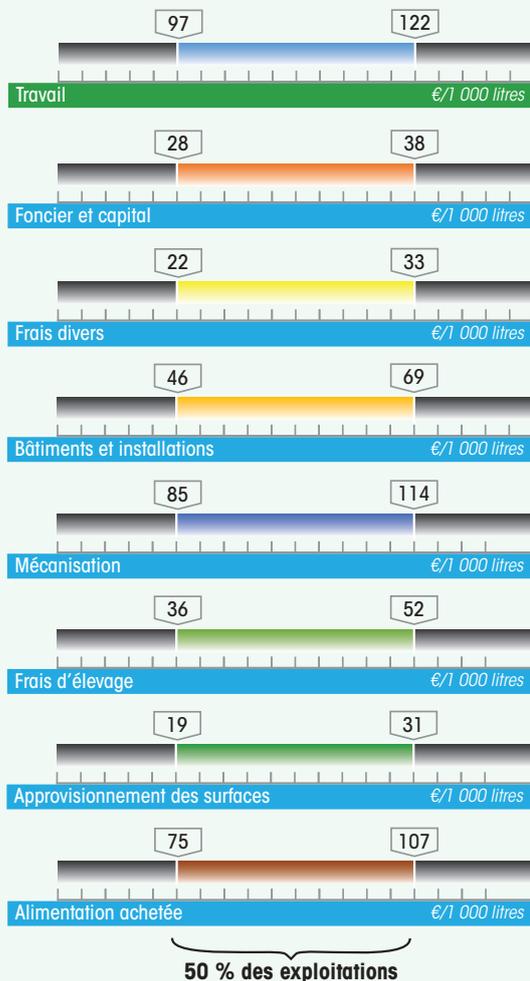
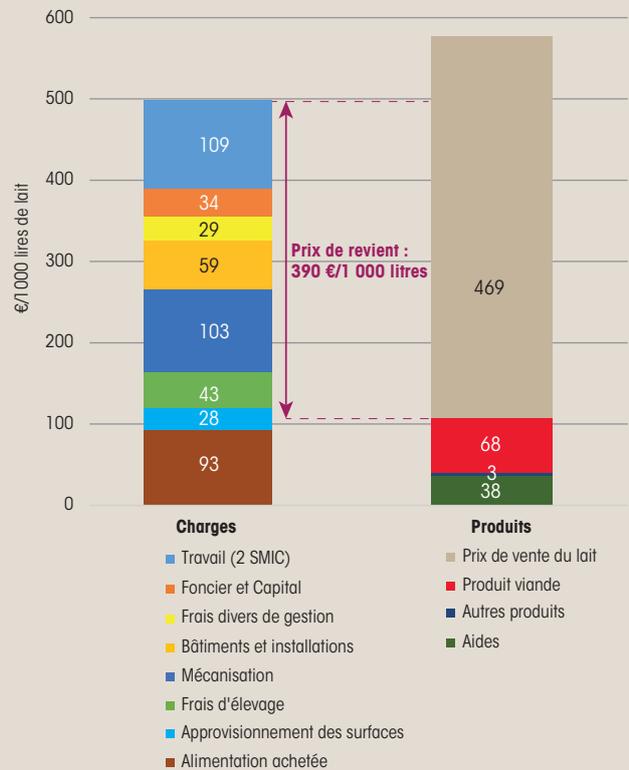


### La productivité du travail prépondérante

Le prix de revient est en moyenne de 390 €/1 000 l pour un prix du lait payé à 469 €/1 000 l. La rémunération permise est de 4,1 SMIC/UMO exploitant avec une forte variabilité entre les 1/4 inférieur et supérieur, respectivement de 2,1 et 6,3 SMIC/UMO exploitant. Le tri a été réalisé sur la rémunération permise par exploitant. Le coût de production explique 61 % de la différence, avec 89 €/1 000 l d'écart entre les moyennes des 2 groupes. L'écart de produits explique les 39 % restant, principalement celui de la viande. Le coût du travail explique 40 % de cet écart. Il dépend de la production de lait vendue par UMO et de la production par vache présente (7 505 l/VL pour les élevages avec 2,1 SMIC/UMO et 8 185 l/VL pour ceux dégageant 6,3 SMIC/UMO). Cette dernière se réalise avec une quantité de concentré supérieure de 450 kg (1,5 t vs 1,04 t/VL/an). Le coût du système d'alimentation représente 20 % de l'écart observé sur le coût de production. Malgré une consommation de concentrés supérieure, le coût du système d'alimentation montre que les exploitations du 1/4 supérieur (225 € contre 243 €/1 000 l) présentent une meilleure efficacité de la ration fourragère. La productivité laitière permet de diluer les frais d'élevage, les charges de bâtiments et de mécanisation.

Figure 3

### Coût de production et produit de l'atelier lait 2022



1<sup>er</sup> Q      3<sup>è</sup> Q

**Positionnez votre élevage**

## SYSTÈMES LAITIERS AVEC PLUS DE 70 % D'HERBE DANS LA SFP

### Maximiser le lait autonome produit



**86%**  
de lait autonome produit

**148 g**  
de concentrés  
vache/litre de lait

Prix de revient  
**369 €**  
/1 000 litres

#### Un volume de lait autonome produit plus élevé que dans les autres systèmes conventionnels

Les exploitations de notre échantillon traduisent la diversité des systèmes basés sur l'herbe, rencontrés dans le grand Ouest. La main-d'œuvre varie de 1,4 à 5 UMO totales, la SAU de 56 à 356 ha et le nombre d'UGB lait de 65 à 272. Quelle que soit la taille de la structure, il est possible de produire du lait à partir d'herbe (pâturée ou stockée). La quantité d'herbe valorisée sur la SFP est de 4 à 9 TMS/ha sur une surface allant de 40 à 207 ha. L'herbe représente 79 % de la SFP. Cette forte proportion permet une consommation raisonnée de concentrés, en moyenne de 1 120 kg par vache. Le lait est produit à 86 % par les fourrages et les céréales issus de l'exploitation. Les vaches présentes dans ce système produisent entre 5 500 et 8 700 l par an. Afin de palier la baisse des rendements et les valeurs alimentaires variables, les achats de concentrés ont augmenté par rapport à 2021. Le lait produit a augmenté de 20 000 l par élevage, à effectif constant.

#### 2,5 UMO

- 1,8 UMO exploitant
- 0,7 UMO salariée
- 2,2 UMO affectées au lait
- 311 000 litres vendus/UMO lait

#### 128 ha SAU

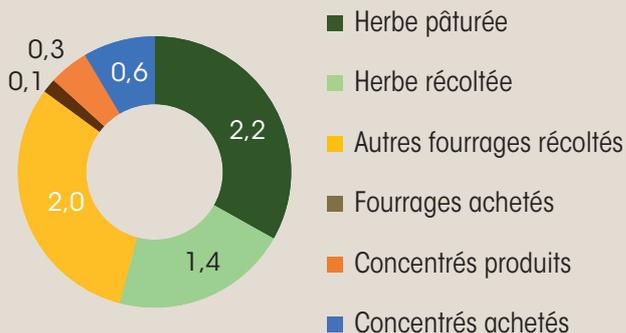
- 92 ha de SFP lait sur 72 ha de SFP totale
- 20 ha de cultures fourragères (ensilage de maïs, betterave) dans la SFP lait

#### 669 000 litres vendus/élevage

- 93 vaches laitières
- 130 UGB lait
- 7 200 litres vendus/vache
- 7 300 litres vendus/ha SFP lait
- 1,4 UGB lait/ha SFP lait
- 148 g concentrés VL/litre

Figure 2

#### Aliments consommés (t.MS/UGB lait)

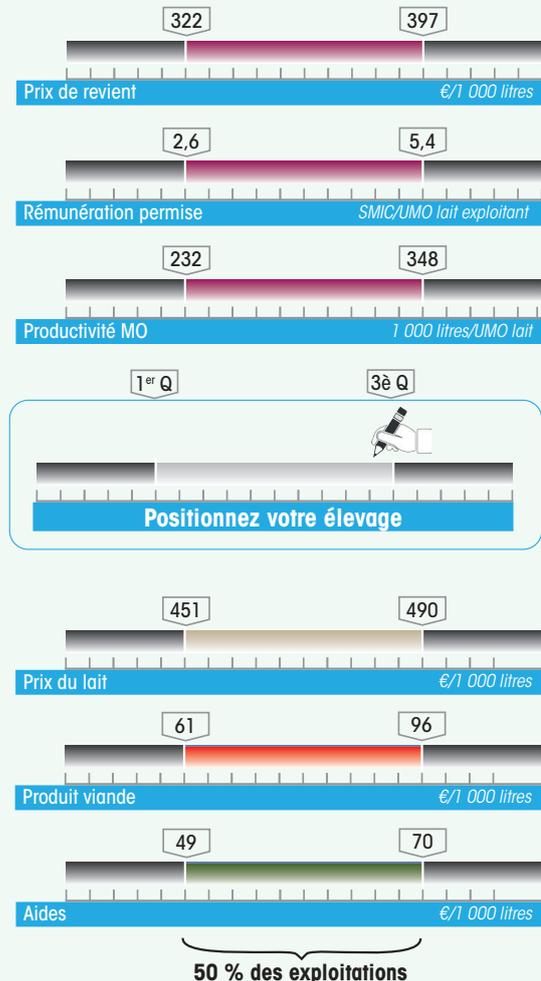
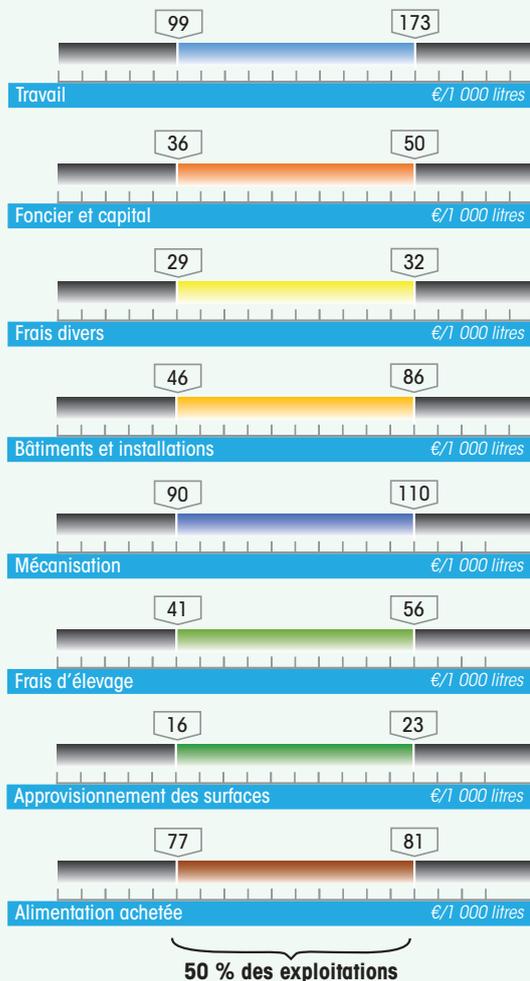
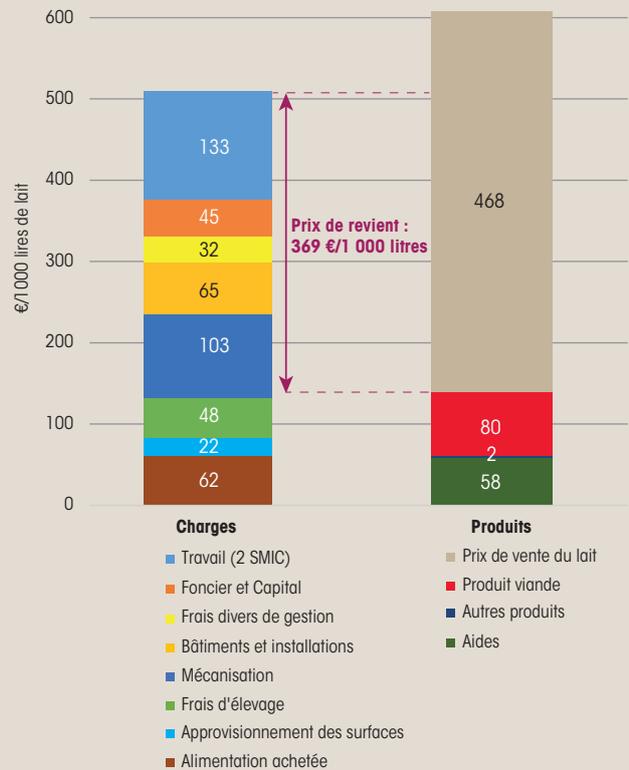


### Coût du système d'alimentation en augmentation +13 %

Le prix de revient est passé de 350 € en 2021 à 369 €/1 000 litres en 2022. Cet écart est fortement lié au coût du système d'alimentation qui passe de 191 à 216 €/1 000 litres entre 2021 et 2022. L'approvisionnement des surfaces reste assez stable (de 20 à 22 €/1 000 litres) contrairement à l'alimentation achetée qui évolue de + 35 % (de 46 à 62 €/1 000 litres). Les aléas climatiques n'ont pas permis de pâturer autant qu'en 2021. La quantité d'herbe pâturée consommée a chuté de 0,6 tMS/UGB lait. En parallèle, le coût des concentrés a augmenté en lien avec l'inflation de 2022. Un tri sur la rémunération permise en nombre de SMIC par UMO exploitant nous permet de caractériser le ¼ supérieur et le ¼ inférieur sur notre échantillon, respectivement de 6,6 et 2,3 SMIC. Les éleveurs qui constituent le ¼ inférieur ont des vaches plus productives (+7 % par rapport au ¼ supérieur), nourries avec une plus forte proportion de concentrés (+29 % en quantité (kg) par vache et +42 % par génisse). Dans le ¼ supérieur, on retrouve ceux qui maîtrisent mieux leurs charges d'approvisionnement des surfaces (-26 %). Enfin, les produits de l'atelier lait sont plus élevés de 69 €/1 000 litres, dont 50 € dû seulement au produit vente du lait.

Figure 3

### Coût de production et produit de l'atelier lait 2022



Positionnez votre élevage

## SYSTÈMES LAITIERS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

De 70 % à 100 % d'herbe dans la SAU



**-34%**  
de rendement  
ensilage de maïs

**-200 kg**  
de concentrés  
consommés par VL

**3,1 SMI/UMO**  
exploitant  
(identique à 2021)

### Maintien du volume de lait vendu

Les systèmes en agriculture biologique décrits dans ce document sont majoritairement en GAEC avec du salariat. Leur dimension moyenne est de 44 ha SAU/UMO, 47 UGB lait/UMO et 228 000 l/UMO lait. Le maïs représente en moyenne 12 % de la surface fourragère de l'atelier (0 à 28 %). Les vaches sont nourries principalement avec de l'herbe pâturée (2,7 t.MS/UGB) et récoltée (1,8 t.MS/UGB). En 2022/2021, la part d'herbe récoltée consommée a progressé de 0,4 t MS/UGB lait sans achat de fourrages supplémentaires grâce aux reports de stocks de l'année précédente. La production laitière s'est maintenue à 6 200 l produit par VL avec 200 kg de concentrés consommés par VL en moins.

L'échantillon regroupe deux stratégies de production, l'une « économe » et l'autre « productive » correspondant à des objectifs d'éleveurs et des contextes d'exploitations différents. Elles se distinguent en termes de productivité et de niveaux d'intrants utilisés. Chacune d'entre elle est cohérente d'un point de vue économique et travail.

### 3,3 UMO

- 2,2 UMO exploitant
- 1,1 UMO salariée
- 2,8 UMO affectées au lait
- 228 308 litres vendus/UMO lait

### 143 ha SAU

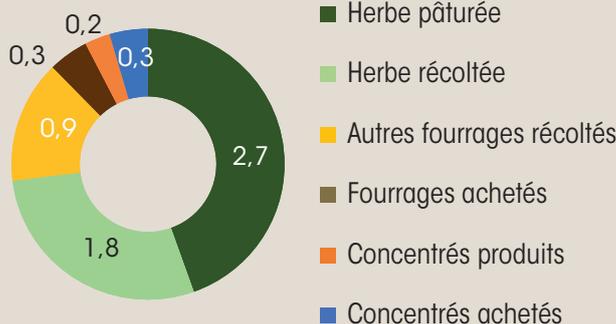
- 122 ha de SFP lait sur 129 ha de SFP totale
- 16 ha de cultures fourragères (ensilage de maïs, betterave) dans la SFP lait sur 16 ha de cultures fourragères dans la SFP totale

### 660 573 litres vendus/élevage

- 103 vaches laitières
- 135 UGB lait
- 6 000 litres vendus/vache
- 5 200 litres vendus/ha SFP lait
- 1,1 UGB lait/ha SFP lait
- 89 g concentrés VL/litre

Figure 2

### Aliments consommés (t.MS/UGB lait)



**Rémunération stable : 3,2 SMIC permis par UMO exploitant**

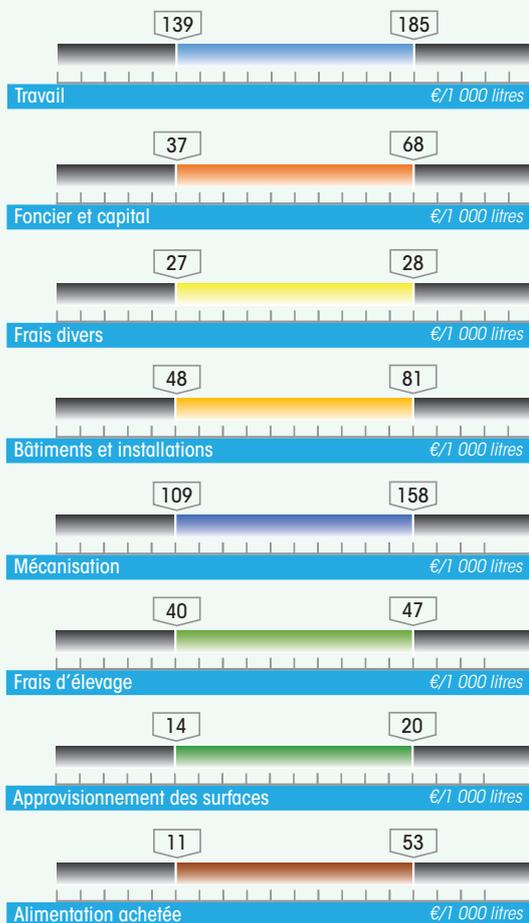
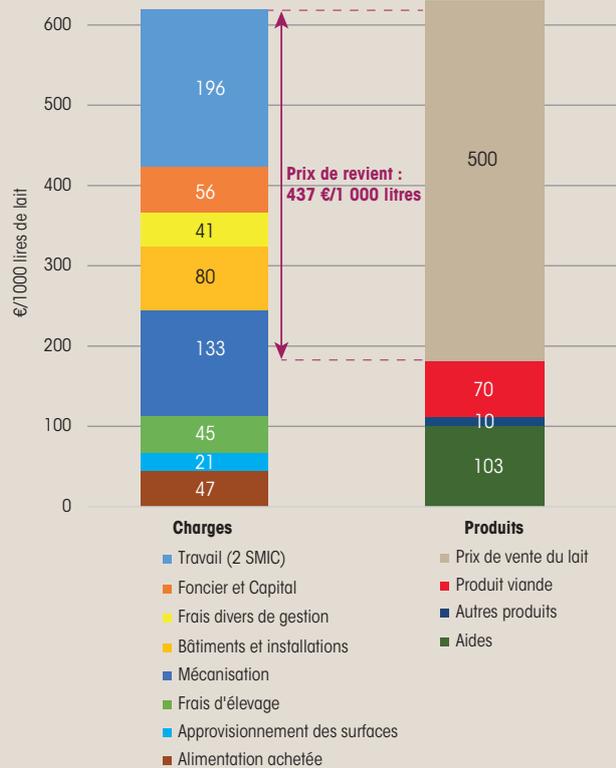
En 2022, le prix de revient est de 437 €/1 000 l pour un prix du lait payé à 500 €/1 000 l en moyenne.

La rémunération permise par exploitant est stable (3,2 SMIC/UMO exploitant). Le produit issu de l'atelier laitier (682 €/1 000 l) a progressé de 24 €/1 000 l dont 13 € pour le produit viande. Le coût de production (620 €/1 000 l) a augmenté de 18 €/1 000 l par rapport à 2021 au travers de trois postes, les salaires et la rémunération du capital (10 €/1 000 l), les bâtiments (+11 €/1 000 l) et la mécanisation (5 €/1 000 l). Néanmoins, on note une variabilité des prix de revient en fonction du type de système de production mis en œuvre. Les systèmes avec plus de 6 100 l de lait produit/VL ont un prix de revient du lait proche de 416 €/1 000 l dans les élevages produisant moins de 6 100 l de lait/VL.

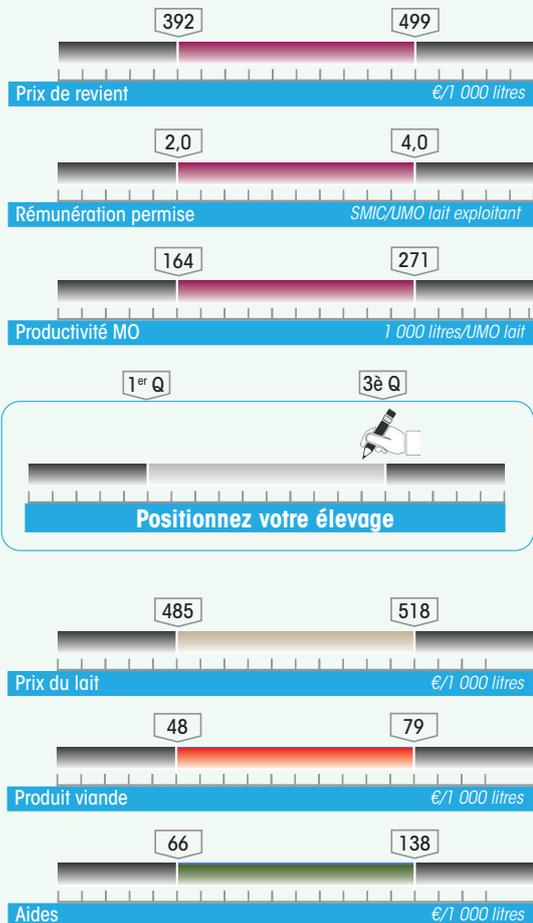
Les deux stratégies « économe » et « productive » conduisent au même revenu disponible par UMO exploitant. Les systèmes économes ont calé leur système sur une moindre productivité par UMO (159 700 l/UMO) et par VL avec une conduite utilisant peu d'intrants. Les systèmes productifs sont tous en GAEC avec un collectif main-d'œuvre plus important. Leur stratégie est basée sur la production par vache et par UMO (226 500 l/UMO) avec des achats de fourrages (manque de surface ou contexte pédo climatique limitant).

Figure 3

**Coût de production et produit de l'atelier lait 2022**



50 % des exploitations



50 % des exploitations

1<sup>er</sup> Q 3<sup>è</sup> Q

Positionnez votre élevage

## 4. AUTONOMIE ALIMENTAIRE DES SYSTÈMES LAITIERS DE L'OUEST

Autonomie massique  
moyenne de la ration

# 85%

### 1<sup>er</sup> niveau d'autonomie : l'autonomie massique

L'autonomie massique correspond à la part de l'alimentation (en MS) produite sur l'exploitation (fourrages et concentrés) sur la quantité totale d'aliments consommée.

L'autonomie en fourrage est quasi équivalente entre les différents types de systèmes laitiers (96 à 99 %). Les écarts sont liés à des aspects conjoncturels mais aussi structurels (contractualisation) pour quelques élevages dans l'échantillon.

On observe un gradient d'autonomie

massique en concentrés entre les systèmes. Il s'explique essentiellement par des différences de consommation de concentrés par UGB. Les systèmes les plus herbagers sont les plus économes en concentrés et par conséquent les plus autonomes.

La recherche de productivité par vache et l'augmentation de la part de maïs dans la ration renforcent l'accroissement graduel de la consommation en concentrés par UGB lait entre les systèmes.

Dans les systèmes herbagers, la conduite des jeunes est réalisée avec plus de pâturage, moins de stocks et moins de concentrés pour des âges au 1<sup>er</sup> vêlage comparables.

Figure 4

### Degré d'autonomie massique des différents systèmes observés



Tableau

### Éléments de fonctionnement des différents systèmes laitiers observés

	> 45 % MAÏS	30 À 45 % MAÏS	< 30 % MAÏS	BIO	ET VOUS ?
kg concentrés consommés/UGB lait dont kg concentrés produits	1 577 217	1 153 203	846 306	453 187	
t. fourrage acheté utilisé/UGB lait	0,1	0,1	0,1	0,3	
litres de lait produits/VL	9 116	8 061	7 399	6 215	
g concentrés vache/litre	231	187	148	89	
kg de concentrés/UGB génisse	856	699	513	248	
Âge au 1 <sup>er</sup> vêlage	26,5	27,7	27,3	28,5	

## 2<sup>nd</sup> niveau d'autonomie : l'autonomie protéique

L'autonomie protéique représente la part de MAT produite sur l'exploitation (fourrages et concentrés) par rapport au total de MAT consommées. Elle varie en moyenne de 55 à 90 % selon les systèmes.

Le niveau d'autonomie protéique est très dépendant de la nature des fourrages consommés et de l'objectif de production par vache. L'introduction supplémentaire de maïs dans la ration diminue la teneur en MAT des fourrages consommés et nécessite plus de correcteur azoté. À l'inverse, l'augmentation de la part d'herbe pâturée

et récoltée améliore cette teneur.

La teneur moyenne en MAT des fourrages est de 10 % en système à plus de 45 % de maïs dans la SFP lait, et de 13 % de MAT chez les bios. Au-delà de l'équilibre de la ration de base, la recherche de production par vache nécessite un apport de MAT supplémentaire qui passe généralement par des achats de concentrés.

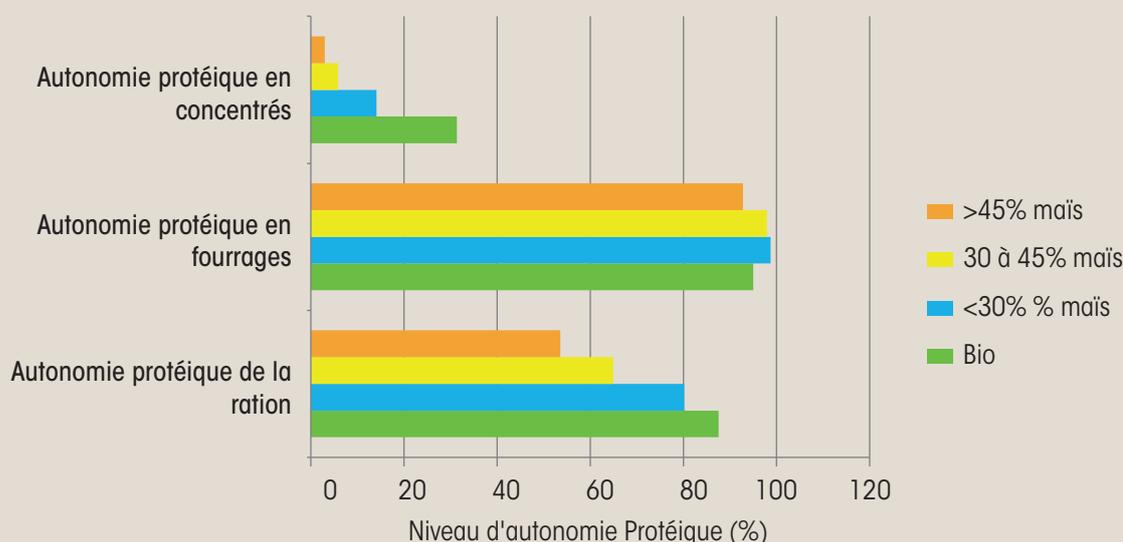
Les systèmes bios se distinguent des systèmes conventionnels par une moindre consommation de MAT par UGB et une ration de base plus riche en MAT. La stratégie de ces fermes est de produire la protéine sur l'exploitation et de privilégier l'achat d'énergie moins chère que la protéine.

Autonomie  
protéique moyenne

# 70 %

Figure 5

### Niveau d'autonomie protéique en fonction du système laitier



Tableau

### Composition des rations et teneur en MAT des différents systèmes laitiers observés

	> 45 % MAÏS	30 À 45 % MAÏS	< 30 % MAÏS	BIO	ET VOUS ?
kg MAT consommée/UGB lait	1 008	909	839	778	
t.MS cultures fourragères (maïs, sorgho, betteraves,...)/UGB lait	3,4	2,8	2,0	0,9	
t.MS herbe récoltée/UGB lait	1,1	1,1	1,4	1,8	
t.MS pâturée/UGB lait	0,9	1,6	2,2	2,7	
t.MS fourrages consommés/UGB lait	5,4	5,4	5,5	5,4	
kg MAT fourrages consommés/UGB lait	537	571	627	690	
% MAT des fourrages consommés	9,9 %	10,6 %	11,4 %	12,8 %	
kg concentrés consommés/UGB lait	1 577	1 153	846	453	
kg MAT concentré acheté/UGB lait	444	319	178	64	
kg MAT des concentrés produits/UGB lait	27	18	34	23	
% MAT des concentrés consommés	30 %	29 %	25 %	19 %	

## 5. 2023 : UNE ANNÉE CLIMATIQUE FAVORABLE POUR LES FOURRAGES

2023 a été caractérisée par un démarrage de pousse de l'herbe difficile lié à une fin d'hiver froide et humide. Les fenêtres météo propices aux récoltes d'herbe ont été courtes et ont perturbé les semis de maïs.

L'été 2023 a été très favorable à la croissance des fourrages. Les bons rendements de maïs vont permettre de reconstituer une partie des stocks fortement impactés par 2022.

Jusqu'au dernier trimestre 2023, le prix du lait conventionnel est resté sur des niveaux élevés tout comme les cours de la viande bovine. Sur cette fin d'année, une baisse des prix payés aux producteurs se généralise.

Sur la région, le prix du lait biologique progresse de 18 €/1 000 l en moyenne en 2023 mais avec de très fortes divergences entre les collecteurs. Le marché du lait biologique reste confronté à une diminution de la consommation de produits laitiers.

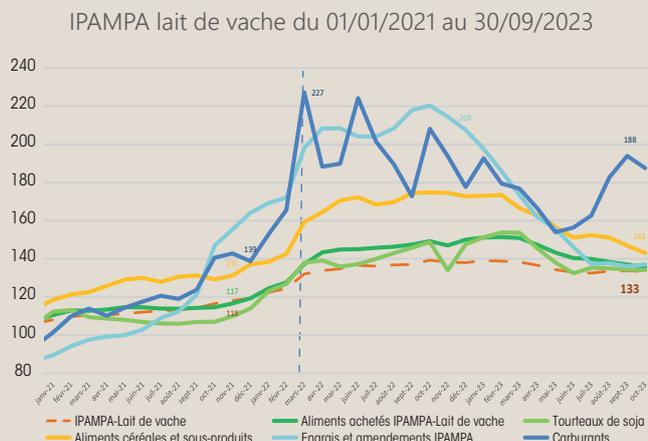
D'un point de vue économique, l'année 2023 est marquée par un maintien à un niveau soutenu des charges IPAMPA. Il convient de rappeler que l'impact de la baisse du prix des engrais aura une répercussion sur les résultats 2024.

Cela se traduit par une stabilité en fin d'année de la marge MILC\* en système conventionnel. Les résultats économiques 2023 devraient être dans la lignée de 2022.

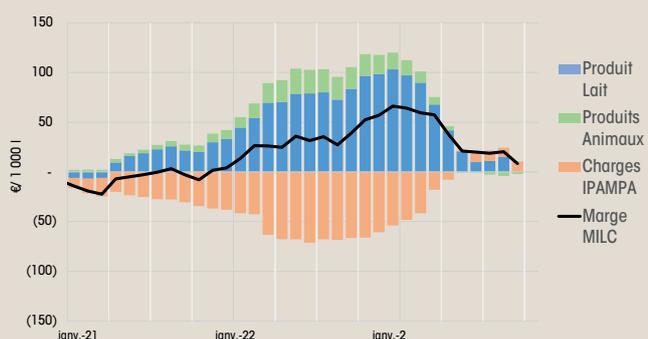
\* Marge IPAMPA Lait de vache sur Coût total indicé Lait de vache (<https://idele.fr/detail-article/milc>) Panier Produit (lait+viande) - Panier Charges (IPAMPA).

Figure 6

### Évolution depuis 2021 des différents indices en lait conventionnel



### Variation M-(M-12) MILC et de ses composantes



Source : Institut de l'Élevage d'après FranceAgriMer, Insee et SSP

**Dans le contexte économique actuel, le facteur humain devient le critère le plus limitant dans le développement de la production laitière.**

**Rédaction :** Denis Follet (CRAB - Côtes d'Armor) - Agathe Sergy (CRAB - Morbihan) - Sophie Tirard (CRAB - Ille-et-Vilaine) - Nadine Abgrall (CRAB - Finistère) - Jean-Claude Huchon (CA PDL - Loire-Atlantique) - Coralie Zielinski (CA PDL - Maine-et-Loire et Loire-Atlantique) - Guillaume Chevalier (CA PDL - Maine-et-Loire) - Charlotte Morin (CA PDL - Mayenne) - Domitille Rondeau (CA PDL - Sarthe) - Laurent Gabriau (CA PDL - Vendée) - Anne-Laure Dutertre (Institut de l'Élevage).

**Conception :** Beta Pictoris - **Mise en Page :** Corinne Maigret (Institut de l'Élevage).

**Crédits photos :** AdobeStock, Niala Tuaner (Flick) - Quentin VIÉRON (CA PDL), Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture, DR

Décembre 2023 - Référence idele : 0023 502 050

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)